



N° 74 FÉVRIER 2009

# METROSCOPE



## ARTIS, UNE AUTRE ÉCONOMIE EST POSSIBLE

PAGES 20 À 25



Photo Métro/Gérard Madada

**DÉFENSE CONTRE L'INCENDIE AUX VOUILLANDS** (p. 6) **LES JEUDIS DU PROJET D'AGGLO** (p. 12) **NANOBIO C'EST DEUX FOIS MIEUX** (p. 14-15) **LE BUDGET DE LA MÉTRO ADOPTÉ** (p. 8) **LE SMTC VOTE LE PDU** (p. 16) **ENFANTS DE LA FOULÉE BLANCHE À POLESUD** (p. 7) **TRI : LES CONTENEURS À PETITS PRIX** (p. 4) **LES VŒUX 2009** (p. 2-3)



Photo Métro/Muriel Emphoux

# ARTIS, nouvel espace économique et solidaire

En 2002, la Métro devient propriétaire de la friche industrielle Isnard, une parcelle de 2,5 hectares qui végète alors au nord de la zone d'activités des Vouillands, l'une des plus anciennes de France. Aujourd'hui encore, cet espace à vocation économique regroupe environ 150 entreprises employant plus de 1 300 personnes sur 23 hectares. La Métro entend à l'époque, développer en lieu et place des anciens entrepôts, un programme immobilier pour les besoins de l'économie sociale et solidaire qui représente 11 %

des emplois de l'agglomération. C'est un ambitieux processus de requalification du site Isnard que la Métro a réalisé, associé à Grenoble Habitat et avec le concours de la région Rhône-Alpes, du conseil général et du fonds européen Feder-Urban. La réhabilitation envisagée pour les anciens établissements industriels prend la forme de deux bâtiments complémentaires « Artis » et « l'espace des Vouillands ». Le premier se présente sous la forme d'un hôtel d'activités artisanales et solidaires tandis que

le deuxième est promis à l'installation de PME et PMI, d'activités de services ou d'artisanat. Les deux structures arborent depuis le début de l'année, leurs façades toutes neuves, adossées au Vercors.

## ARTIS, ARTisanat et Innovation Sociale

Toute l'originalité de l'hôtel d'activité Artis repose sur sa capacité à accueillir des professionnels aux activités complémentaires dans des conditions de travail adé-

**LA ZONE D'ACTIVITÉS DES VOULLANDS A TOURNÉ UNE PAGE DE SON HISTOIRE. EN LIEU ET PLACE DES ÉTABLISSEMENTS ISNARD DONT LES MASURES SEMBLAIENT FIGÉES TOUT CONTRE LES FALAISES DU VERCORS, A SUCCÉDÉ UN NOUVEL ESPACE DE VIE ÉCONOMIQUE. LA FRICHE INDUSTRIELLE A FAIT PEAU NEUVE POUR DONNER NAISSANCE À UN ENSEMBLE DE LOCAUX QUI FOISONNENT DÉJÀ D'UNE INTENSE ACTIVITÉ. LA REQUALIFICATION DU SITE ENTREPRIS PAR LA MÉTRO A PERMIS DE CRÉER LE TOUT PREMIER HÔTEL D'ACTIVITÉS ARTISANALES ET SOLIDAIRES DE L'AGGLOMÉRATION, UNE STRUCTURE EN DEUX BÂTISSÉS REPRÉSENTÉES SOUS LA BANNIÈRE ARTIS, PORTANT EN ELLES, LES PROMESSES DE CE SECTEUR DE L'ÉCONOMIE À VOCATION SOCIALE QUE SOUTIENT FORTEMENT LA MÉTRO. UN DEUXIÈME PROGRAMME IMMOBILIER, SOUS MAÎTRISE D'OUVRAGE PRIVÉ, COMPLÈTE CE PROJET: L'ESPACE DES VOULLANDS DÉPLOIE À PROXIMITÉ D'ARTIS, SES BUREAUX ET ENTREPÔTS, À DESTINATION DES PME ET PMI SOUHAITANT S'INSTALLER SUR CETTE ZONE D'ACTIVITÉS RÉAMÉNAGÉE.**

### TÉMOIGNAGE

Sylvain Bouchard et Yann Montigné, (la péniche/édition) (autour du graphisme/infographie)



Photo Métro/Gérard Madada

« Un collectif de gestion s'est mis en place, qui s'est transformé en association il y a trois/quatre mois. La mise en place de l'association nous permet de gérer collectivement certains problèmes. Ce collectif nous permet avec le bailleur Grenoble-Habitat

et le maître d'ouvrage la Métro de suivre les difficultés mais aussi les possibilités d'avenir du bâtiment. Si nous n'avons malheureusement pas pu influencer les choix architecturaux, par contre nous avons co-géré quelques pro-

## Internet et téléphonie, mutualiser les réseaux

blèmes administratifs et techniques au moment de l'ouverture du site. Notamment le tour de table que nous avons instauré pour la mise en place d'un comité de gestion. D'être ensemble sur un site qui génère d'autres formes de développement économique à travers des SCOP et des associations s'avère une situation très motivante. Cela est très différent des sites où des entreprises classiques viennent se « poser » et ne mutualisent pas forcément tout. Artis nous a permis de mutualiser le réseau Internet et la téléphonie par exemple. Nous commençons à travailler ensemble sur des projets, des travaux communs ».



INITIATIVES

## Des entreprises petites et moyennes, citoyennes et mitoyennes

**ArtIS, comme Artisanat et Initiatives Solidaires, c'est la réhabilitation d'un bâtiment et la création d'un nouveau sur la friche industrielle des anciens établissements Isnard à Fontaine. Sur 3 700 m<sup>2</sup>, le nouveau site accueille locaux d'activités et bureaux pour une vingtaine d'entreprises qui génèrent 130 emplois, dont 45 pour des personnes en parcours d'insertion professionnelle.**

La nature des activités est variée, comprenant aussi bien le travail du bois - jouets ou instrument de musique -, le déménagement, la communication - web, édition, enseignes, sonorisation - et des éco activités - isolation thermique, consommation responsable. Une attention particulière est apportée au choix des locataires et à leur suivi. Une politique adaptée de fixation des loyers permet d'équilibrer globalement la gestion locative

tout en en prenant en compte les contraintes économiques des locataires. Regroupées en association, les entreprises sont intéressées à la gestion du site. Leur proximité comme leur philosophie commune permettent également la mutualisation de moyens et le développement de nouveaux projets. La démarche des locataires et animateurs d'Artis rejoint celle de sites précurseurs d'économie sociale et solidaire dans l'agglomération (3bis rue Clément), ou d'autres site en France (Friche de la Belle de mai à Marseille, Ecoserie des arts à Roubaix, Maaform à Pantin). Dans sa phase de réalisation, cette opération a permis le recrutement par les entreprises titulaires des marchés de 7 personnes éloignées de l'emploi grâce à la mise en oeuvre de clauses d'insertion inscrites dans les marchés de travaux.

MM

### LES LOCATAIRES

#### MARCON MUSIQUE

**SARL** - fabrication d'instruments de musique, 2 emplois

#### Pfeiffer Vacuum France

**SARL** - maintenance industrielle de pompe à vide, 4 emplois

#### KNT

**SARL** - organisation de festival/spectacles, 7 emplois

#### MS ONE

**SARL** en création - conception d'outils web, 5 emplois

#### PREDICTYS

**SARL** en création - conception d'outils web, 10 emplois

#### Probsys

**SCOP** - développement logiciels libres, 4 salariés coopérateurs

#### La Péniche

**SCOP** - édition, 3 salariés coopérateurs

#### ATIDMA

**SCOP** - traduction, 3 salariés coopérateurs

#### APASE

**Association** - chantiers éducatifs, 2 emplois

#### Equi'sol

**Association** - promotion du commerce équitable, 3 emplois

#### Autour du graphisme

**Association** d'infographistes, 4 emplois

#### Alliance PEC

**Association** de promotion des AMAPs, 1 emploi

#### CCFD

**Association** de solidarité internationale animation des bénévoles de l'Isère, 1 emploi

#### Arche aux jouets

**Association** - chantier d'insertion menuiserie, 17 postes en insertion + 5 encadrants

#### Rives Diconstanzo

**SARL** - entreprise d'insertion livraison express déménagement, 15 postes en insertion + 15 autres postes

#### CALEOL

**SARL** en création - diagnostic énergétique, 1 emploi

#### Euroform 3D

**SARL** détecteur optique, 5 emplois

#### AIRES

**Association** de recherche et d'information sur l'économie sociale, 2 emplois

#### AM Enseigne

**SARL** en création entretien/réparation enseignes, 1 emploi

#### Mare Oceanis

**SARL** en création construction Spa/Sauna, 1 emploi

### INTERVIEW

**Morad Bachir-Chérif**, vice-président de la Métro délégué à l'économie sociale et solidaire et à l'insertion.



Photo Métro/Gérard Madaïda

« Contribuer à penser l'économie autrement »

#### Quel est l'intérêt majeur d'Artis ?

Il est multiple. D'abord, cet hôtel d'activités renforce l'idée que l'Économie Sociale et Solidaire, cela a vraiment un sens. Voir un ensemble d'acteurs de cette économie travailler ensemble, c'est devenu aujourd'hui une réalité. Je trouve que c'est vraiment extraordinaire pour notre agglomération. Leur permettre cela, grâce à la mutualisation des moyens, mettre à leur disposition des m<sup>2</sup> dédiés à des prix évidemment étudiés, c'est pour la Métro un moyen de donner du sens à une nouvelle façon de penser et de vivre l'économie.

#### Artis va-t-il renforcer le poids de l'économie sociale et solidaire dans l'agglomération ?

Oui, forcément. Premièrement, c'est une tradition importante, forte, qui a déjà démontré son efficacité et ses performances en terme d'activités et d'emplois. Et nous souhaitons un effet « tâche d'huile » dans l'agglomération et au delà. Quand Didier Migaud, président de la Métro, déclare que l'on a rajouté l'insertion à l'économie sociale et solidaire, cela veut dire qu'elle existe. Rendez-vous compte, 12 % des emplois de l'agglomération, ce n'est pas rien ! Et si l'on y rajoute l'insertion, c'est parce que l'on est convaincu que cela marche. Cela ne veut pas dire pour autant que l'économie sociale et solidaire est centrée exclusivement sur les publics en grande difficulté, mais que l'insertion contribue également à faire en sorte que l'on pense et que l'on aborde l'économie d'une autre manière, en privilégiant l'aspect social, humain, et non exclusivement marchand. Encore une fois, pour la communauté d'agglomération, c'est une démarche qui a un sens, en conjuguant économie et solidarité.

#### Après le succès d'Artis, la Métro va-t-elle étudier et lancer d'autres réalisations ?

Bien entendu, cette réussite va amener la Métro à réfléchir comment on va multiplier, en tout cas étendre, valoriser ce type d'initiative. L'agglomération est un vaste territoire, très dynamique. Sur certains secteurs géographiques de la Métro, je pense notamment aux entrées sud et ouest, on pourrait sans problèmes reproduire des expériences similaires avec les mêmes chances de succès. En cela, Artis nous a permis de tirer des expériences et des enseignements intéressants qui vont nous permettre de multiplier ce type de réalisation. Oui, trois fois oui, je souhaite que nous ayons au cours de ce mandat un autre projet d'hôtel d'activités de la sorte.

### POINT DE VUE

**Françoise Dembélé**, Directrice de l'Amafi 38 et animatrice du chantier d'insertion l'Arche aux jouets.



Photo Métro/Muriel Emboux

« Des contrats de travail dans des conditions de travail décentes »

L'Arche aux Jouets propose à la vente des jeux de société, de construction, de petits animaux et autres pièces d'ébénisterie, réalisés par des personnes sous contrat de travail et accompagnées sur le plan social. Auparavant basée au Pont-de-Claix, la structure affiliée au réseau Amafi 38 a pris ses quartiers dans l'espace Artis où elle dispose désormais de 560 m<sup>2</sup> pour développer son activité.

« Ici, témoigne Françoise Dembélé, nous pou-

vons offrir des conditions de travail normales à nos salariés. Ici, nous avons des espaces vestiaires, des locaux aux normes. Toute chose nécessaire pour conduire une activité économique normale et la développer. Il est important de comprendre, poursuit-elle, que l'on n'est pas dans l'aide mais dans le travail. Or, il faut être cohérent ! on ne peut pas offrir un contrat de travail sans conditions d'accueil décentes. Les structures d'insertion souffrent trop souvent de devoir exercer des responsabilités d'employeurs sans pouvoir compter sur un outil de travail adéquat auquel tout travailleur a droit. Ici, à Artis, on passe enfin au bien logé.

**Amafi 38 (association Multi-services pour l'Aide aux Familles et à l'Insertion) - Atelier d'insertion l'Arche aux Jouets - Artis. 20 salariés en contrats d'insertion, cinq emplois permanents.**



## EN SAVOIR PLUS

### L'ESS en chiffres (France 2 007)

- 2,2 millions de salariés (10 % des emplois)
- 320 000 emplois créés depuis 2 000
- 9 français sur 10 protégés par une mutuelle de santé ou d'assurance
- 10 millions de salariés en Europe
- 100 millions de personnes dans le monde travaillent dans des coopératives (20 % de plus que dans les multinationales).

### 5 principes clés

- Une personne = une voix
- L'individu prime sur le capital
- Adhésion libre
- But non lucratif
- Indépendance vis à vis de l'État

### L'ESS dans l'agglomération

- 1 800 établissements
- 60 projets soutenus par la Métro depuis 2 +003
- 5,2 M€ apportés par la Métro et ses partenaires (Conseil régional, Conseil général, communes, Caisse des Dépôts et Consignations, Macif, Crédit Coopératif)
- Un réseau structuré avec portail Internet : [www.alpesolidaires.org](http://www.alpesolidaires.org)
- Circuits courts de consommation : AMAP, restauration collective,
- Ressourceries/recycleries
- Monnaie solidaire : SOL
- Sociétés coopératives d'intérêt collectif.

## Artis : le lancement officiel



Photo Métro/Gérard Madada

Le 19 décembre dernier, Artis était officiellement dévoilé à la presse et aux personnalités locales. Quelques locataires de l'hôtel d'activités ouvrirent avec plaisir les portes de leurs bureaux et ateliers aux visiteurs du jour qui purent ainsi de visu, mesurer le succès remporté par l'opération. À ce jour en effet, les deux bâtisses affichent presque complet. Le cortège des visiteurs a fait escale auprès de quatre structures (Probesys, Marcon Musique, L'Arche aux Jouets et Rives Di Contenzo) avant de se rassembler autour

des élus pour un dernier échange, au sein de l'espace des Vouillants. Les y ont accueillis : Yannick Boulard, maire de Fontaine et vice-président à la politique foncière de la Métro, Didier Migaud, président de la Métro, Eliane Giraud, vice-présidente de la région Rhône-Alpes, Morad Bachir-Shérif, vice-président de la Métro délégué à l'ESS, Guy Jullien, vice-président délégué au commerce et à l'artisanat, et Jean-Marc Urhy, vice-président de la Métro délégué au développement durable et grand artisan de la réalisation d'Artis.

## TÉMOIGNAGE

Pascal Damevin, (Rives Diconstanzo/déménagement)

### « Une mission sociale en direction des publics en difficulté »

« La mixité des activités et des personnes apportent beaucoup. Rives Diconstanzo c'est d'abord une entreprise, laquelle a choisi d'avoir une mission sociale en direction des publics en difficulté.

Nous avons un parc d'une trentaine de véhicules et nous employons une quarantaine de salariés. Avec Artis, le lien entre les structures présentes fonctionne bien. Ce bâtiment d'activités sociales et solidaires est un outil très important, pour notre travail au quotidien comme dans notre branche d'activité, qui touche à la fois l'économie et le social ».

## DÉCOUVERTE

### L'Économie Sociale et Solidaire, un peu d'histoire



Le magasin Artisans du monde.

Composée des coopératives, des mutuelles et des associations, l'économie sociale et solidaire représente sur l'agglomération 11 % des emplois et près de 1 800 établissements (source INSEE 2 003).

Ces activités, héritières des expériences conduites par le monde ouvrier et paysan du 19<sup>e</sup> siècle – la mutuelle des gantiers de Grenoble en 1820 ou la coopérative de consommation des ouvriers Canuts à Lyon en 1835 – occupent aujourd'hui une part significative de l'activité économique locale.

Elles sont aussi à l'origine d'une dynamique d'innovation sociale pour répondre au mieux aux besoins sociaux émergents. Le tourisme social, né dans la foulée des congés payés, l'insertion par l'économie au moment de la montée du chômage de masse dans les années quatre-vingt ou plus récemment la construction de circuits courts de consommation de fruits et légumes (AMAP) en sont de bonnes illustrations. L'économie est alors à chaque fois un outil au service des besoins d'un

groupe de personnes. Le profit n'est pas le but premier et les décisions sont prises de manière démocratique. Pour la Métro, ces acteurs sont associés au schéma de développement économique par la mise en place d'un plan de développement. Depuis 2003, et suite à la réalisation d'un bilan, le plan a permis de mobiliser 5,2M€ au profit d'une soixantaine de projets. Cette dynamique a permis l'émergence d'un réseau qui compte près de 2 500 adhérents et communique grâce au site [www.alpesolidaires.org](http://www.alpesolidaires.org), qui reçoit plus de 14 000 visites mensuelles.

Aujourd'hui, l'économie sociale et solidaire de l'agglomération grenobloise compte 5 500 associations, 40 mutuelles, 50 SCOP (sociétés coopératives de production), 20 chantiers d'insertion, 20 structures de travail adapté, 10 entreprises d'insertion, 4 groupements d'employeurs, 2 fondations, 2 régies de quartier et 5 structures basées sur l'échange de savoir. Plus bien sûr un hôtel d'activités, Artis, pour lequel la Métro a investi 4 M€ et qui pourrait donner naissance à d'autres réalisations dans les années à venir.

# ZOOM

CE QU'ILS EN DISENT



LES GROUPES

POLITIQUES DE

L'AGGLOMÉRATION

S'EXPRIMENT



**MICHEL SAVIN**  
Président du groupe  
« Métro Alternatives »

## Nouvel impôt ménage à la Métro : la majorité de gauche présente la facture aux familles !

Dans un contexte de crise, familles et entreprises sont confrontées aujourd'hui à la nécessité de rechercher de nouvelles marges de manœuvre financières. Pourquoi les collectivités locales se dispenseraient de cette réflexion sur soi ? Les élus de gauche de la Métro ont choisi une voie toute autre : celle de la création d'un nouvel impôt sur les ménages pour financer un train de vie toujours plus important. La majorité emprunte allègrement ce chemin d'autant plus qu'ils ont désignés deux coupables : la crise et le désengagement de l'Etat.

Cette apparition de la crise financière et économique est certes brutale. Elle oblige nécessairement les élus locaux à réfléchir à de nouvelles projections financières. Les interrogations sont nombreuses : quid de l'évolution du marché immobilier dont découlent les droits de mutation, une des sources de financement des collectivités locales ? Quid également du niveau des taux d'intérêt qui alourdissent la charge financière des emprunts ? La crise est donc un révélateur des équilibres des budgets locaux et une invitation à rechercher de nouvelles marges de manœuvre. Elle n'est en aucun cas un alibi.

Concernant le désengagement de l'Etat, Monsieur Migaud, en tant que président de la commission des finances de l'assemblée nationale, est pourtant bien placé pour savoir tout ce que la politique gouvernementale apporte au développement de notre agglomération.

Lors du vote, notre groupe a marqué sa vive opposition à la création de ce nouvel impôt ménage, en dénonçant l'attitude irrespectueuse de la majorité envers les élus de l'agglomération et par là les habitants qu'ils représentent. En effet, la délibération portant sur la création de ce nouvel impôt devant rapporter 8 M€ était inscrite à l'ordre du jour. Vers 23 heures, c'est une tout autre délibération portant cette fois-ci sur 10 M€ qui nous était proposée. En l'espace de quelques heures, la facture des ménages s'est alourdie de 2 millions ! Que d'approximation pour une majorité de gauche pas très à l'aise dans ses baskets. Rajoutons à cela l'augmentation de 15 % de la Taxe d'Enlèvement des Ordures Ménagères.

Alors que beaucoup de familles se retrouvent dans une situation difficile, alors que les entreprises se battent quotidiennement pour conquérir de nouvelles parts de marché et sauvegarder l'emploi, nous aurions attendu un meilleur signal à l'attention de nos concitoyens que celui qui vient de donner la majorité de gauche à l'agglomération.



**YANNICK BOULARD**  
Président du groupe  
« Communes et Démocratie »

## Le 19 décembre dernier, La Métro inaugurait l'hôtel d'activités ARTIS dédié à l'économie sociale et solidaire sur le territoire de Fontaine.

La Municipalité de Fontaine et tous les élus du groupe Communes et démocratie se réjouissent du choix de La Métro d'implanter ce bâtiment, le premier du genre dans toute l'agglomération grenobloise, à Fontaine et aux Vouillands. Zone Industrielle toujours attractive par son emplacement et sa facilité d'accès, cette installation participe de son changement d'image et ce n'est que justice pour la première zone industrielle de l'agglomération et la deuxième de France née il y a tout juste 50 ans.

A l'heure où la crise touche de plein fouet les entreprises dites « classiques », l'économie sociale et solidaire est un pari. Fondé sur le social autant que sur les résultats comptables, ce domaine d'activités dépend pour une part des subventions du secteur public. Mais aides à la création d'entreprise ou actions de réinsertion, ces activités représentent plus que leur chiffre d'affaires. Elles représentent un moyen de produire autrement, de travailler différemment, d'instaurer de nouvelles relations entre les personnes, non plus fondées uniquement sur le profit et la rentabilité mais sur l'apport humain de chacune et chacun.

Il ne faut évidemment pas se faire d'illusions. L'existence de ce secteur de l'économie tient pour beaucoup au soutien qu'il reçoit des collectivités publiques mais elle peut être annonciatrice d'une nouvelle philosophie économique. Car ce n'est qu'en changeant les règles établies de production et de répartition des richesses, en agissant pour ne plus donner la priorité au rendement à tout prix et au tout financier, que nous parviendrons à instaurer un système, tant social qu'économique, respectueux de tous, notamment des plus faibles.

A l'avenir, c'est à l'Etat de montrer sa volonté de soutenir ce secteur en s'engageant financièrement plus avant au moment où notre système de production atteint ses limites.



**MARCEL REPELLIN**  
Président du groupe NISC  
« Non Inscrits et Société Civile »

## Travailler et entreprendre autrement.

Plus d'un emploi sur 10. Avec ces 17 000 emplois dans l'agglomération, l'économie sociale et solidaire a désormais toute sa place dans le tissu économique local. Associations, coopératives, mutuelles, entreprises artisanales individuelles... Ces microstructures qui opèrent dans l'action sociale, les loisirs ou encore le crédit, constituent un véritable creuset d'initiatives et de nouveaux services qui répondent aux besoins de la personne. Aides à domicile pour les familles ou les personnes âgées, services aux entreprises, commerce équitable, ou nouvelles pratiques artistiques ou environnementales : ces nouvelles activités sont autant de solutions concrètes à l'évolution de la société. Tout en développant les services de proximité, elles jouent un rôle essentiel dans la vie des quartiers ou des communes en renforçant le lien social. Ce foisonnement d'initiatives est producteur de richesses, d'innovations et de dynamiques sociales.

Mais cette économie, qui est un secteur créateur d'emplois à part entière, est surtout un puissant vecteur de solidarité et d'insertion. Elle permet souvent à des personnes, très éloignées du monde de travail, de créer leur propre emploi. Autant d'atouts pour notre agglomération qu'il s'agit de valoriser ! En soutenant les porteurs de projets – une soixantaine depuis 2003 pour 1,2 M€ – et bon nombre d'associations, la Métro dispose ainsi d'un véritable levier pour agir directement sur l'emploi en participant à la création de ces micro-entreprises. Dans le contexte de crise que nous traversons actuellement, cette politique intercommunale revêt un caractère particulièrement important.

Avec l'ouverture d'Artis à Fontaine, la démarche de la Métro s'élargit avec la réalisation d'un projet qui est déjà une référence. Premier hôtel d'entreprises sociales et solidaires, il accueille une vingtaine de micro-structures. Ces entreprises d'insertion, ces associations à vocation économique, ces artisans, disposent de locaux fonctionnels et de conditions de travail qui valorisent leurs activités. Une belle réalisation en faveur d'un secteur économique en plein essor.



**MICHEL ISSINDOU**  
Président du groupe  
« Pour une Agglomération Solidaire et Citoyenne »

## Une réalisation à reproduire !

Pour la Métro, la fin d'année 2008 aura été marquée par l'inauguration de l'hôtel d'activités ARTIS situé sur la zone industrielle des Vouillants à Fontaine sur l'ancien emplacement de l'entreprise ISNARD. Ces deux nouveaux locaux ont pour vocation d'accueillir des acteurs de l'économie sociale et solidaire et de l'artisanat en mettant à leur disposition des espaces de travail à loyer modéré. Aujourd'hui, 20 établissements sont installés et 130 emplois sont occupés. Cette initiative réussie devra être reproduite dans l'agglomération. Avant de parvenir à cette réalisation, la Métro a effectué un travail d'observations de ce secteur : associations exerçant une activité économique, scops, coopératives, mutuelles, fondations et organismes d'insertion. Un diagnostic partagé entre acteurs, communes et établissements a été établi pour aboutir sur un plan de développement d'actions.

En effet, la part relative de l'économie sociale et solidaire dans notre environnement économique est importante. Sa croissance économique est plus élevée que celle des autres secteurs d'activité. Environ 10 % des établissements privés et semi-privés et des salariés de l'agglomération sont concernés. Les 17 800 emplois dans l'agglomération sont majoritairement occupés par des femmes et se concentrent dans les nombreuses associations. Ce chiffre est d'ailleurs minimisé du fait de tous les bénévoles impliqués.

A ces données économiques viennent s'ajouter des spécificités favorables au « développement humain » de notre territoire. L'économie sociale et solidaire est au cœur d'un développement diversifié et territorial puisque bien ancré sur notre agglomération. Peu sujette aux délocalisations, créatrice d'emplois, d'insertion économique pour les personnes en difficultés, de liens sociaux, de richesses humaines et de dynamisme de la vie associative sont autant d'atouts qu'il convient de préserver, d'enrichir et d'amplifier.

Dans ce contexte, la Métro se donne pour mission de prolonger son engagement d'aide au développement de ces activités afin d'assurer leur pérennisation. L'objectif final sera de mieux inscrire encore dans le paysage de notre agglomération, l'économie sociale et solidaire grâce à l'efficacité de notre action publique territoriale.

En ce début d'année, permettez-moi de vous présenter les vœux de l'ensemble des élus du groupe « Pour une Agglomération Solidaire et Citoyenne ». Que cette année 2009 apporte à chacune et chacun d'entre vous, une réussite personnelle et à nous toutes et tous, une réussite collective pour développer notre agglomération.